

Yael Margelisch atterrit au pied du podium lors de la superfinale de la Coupe du monde de **parapente**

Retour

La Verbiéraine a terminé quatrième de la superfinale de la Coupe du monde qui s'est tenue dans les Grisons au cours des dix derniers jours. Ses prochaines échéances auront pour cadre l'Amérique du Sud.

19.08.2021, Par Gregory Cassaz

C'est le prix ultime à remporter en **parapente**: la superfinale de la Coupe du monde. Une compétition qui, l'an dernier, avait dû être annulée en raison du coronavirus. Cette année, la crème mondiale du **parapente** a bien pu se mélanger dans les airs.

Parmi elle, la Valaisanne Yael Margelisch qui vivait la cinquième superfinale de sa carrière. La Verbiéraine, qui s'était déjà hissée parmi les trois meilleures par le passé, a cette fois atterri au pied du podium. Un classement qui laisse un sentiment mitigé à la parapentiste de 30 ans.

Les deux premières sont à leur place. Pour la troisième marche du podium, ça s'est joué à rien du tout...

Yael Margelisch, parapentiste de Coupe du monde

«Les deux premières concurrentes sont à leur place», dit-elle en référence à la Japonaise qui vole pour la France Seiko Fukuoka et à la Française Meryl Delferrière. «J'aurais en revanche bien aimé terminer sur le podium. Ça s'est joué à rien du tout», regrette Yael Margelisch. Quelques points seulement la séparent finalement de la troisième marche sur laquelle a pris place la Bernoise Nanda Walliser.

Du temps pour retrouver les tactiques de base

Ces points qui lui ont manqué, elle aurait pu les rattraper lors de la huitième manche initialement prévue lors de la dernière journée de compétition mercredi. Une manche qui a toutefois été annulée en raison des conditions délicates. Des conditions qui ont d'ailleurs accompagné les concurrents tout au long de la compétition, entre variation de direction des vents et forte brise. «C'est dommage parce que si on avait pu disputer cette huitième manche, j'aurais pu biffer l'une de mes plus mauvaises.»

Il m'a fallu deux jours pour véritablement entrer dans la compétition.

Yael Margelisch, parapentiste de Coupe du monde

Le règlement permet en effet aux compétiteurs de tracer leur pire manche. Et cela toutes les quatre manches. «J'aurais donc pu refaire mon retard. En gommant une autre manche, j'aurais été avantagée par rapport à la troisième. Cette place était accessible. Mais c'est comme ça. Il faut l'accepter. Elle a su se montrer très régulière durant toute la compétition», analyse avec humilité et fair-play celle qui sait peut-être à quel moment le podium lui a échappé.

«Il m'a fallu deux jours pour véritablement entrer dans la compétition et retrouver les tactiques de base.»

Mentalement dans le coup

C'est que depuis fin juin, depuis qu'elle avait pris part à la mythique X-Alps, Yael Margelisch n'a pas trop pu voler en solo, elle qui a plutôt volé en biplace dans le cadre de sa profession. «Je n'ai pas réussi à attaquer dans les moments délicats. Ce sont vraiment ces choix tactiques qui m'ont coûté des points parce que tant dans la montée en thermique que dans les transitions, j'étais vraiment présente», reprend la Valaisanne qui préfère retenir le positif.

Et il y en a. «Mentalement, j'ai réussi à ne pas m'énerver. Cette lucidité ne se reflète peut-être pas dans le résultat final, mais elle m'aidera pour la suite.»

Une suite qui aura encore pour cadre l'année 2021.

Record du monde et Mondiaux en ligne de mire

La Valaisanne, qui va retravailler en biplace jusqu'à la fin septembre, est ensuite attendue du côté de l'Amérique du Sud. Deux épreuves figurent en effet encore à son programme courant octobre et début novembre.

On verra les conditions. Mais l'idée est de tenter un nouveau record du monde de distance au Brésil.

Yael Margelisch, parapentiste de Coupe du monde

«On verra de quelle manière la situation sanitaire évolue. Mais l'idée est effectivement de tenter un nouveau record du monde de distance au Brésil», explique celle qui est déjà détentrice de ce record avec 532 kilomètres en ligne droite, mais qui va tenter de l'améliorer. Avant d'espérer briller dans le cadre des championnats du monde en Argentine.



La Valaisanne participait à sa cinquième superfinale de Coupe du monde.



Quelques regrets pour la Valaisanne. © A.Busslinger
© Martin Scheel



© Martin Scheel